

# SCCUQ @

Mars 2006 - numéro 41

Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Montréal - [www.unites.uqam.ca/sccuq](http://www.unites.uqam.ca/sccuq)

## MISE EN ŒUVRE DES NOUVEAUX STATUTS

voir en page 8

## DANS CE NUMÉRO

- Signature de la nouvelle convention collective Page 1
- Nouvelles du CS du 30 janvier Page 2
- Arrivée de Zakaria EL-Mrabet Page 2
- Notre convention appréciée à la CSN Page 2
- 8 mars 2006 Page 3
- 6<sup>e</sup> Forum social mondial Page 4
- Regroupement Université FNEEQ-CSN Page 6
- Syndicalisation des employés du SCCUQ Page 6
- Solidarité Page 7
- Mise en oeuvre des nouveaux statuts Page 8

Le SCCUQ@ est publié par le  
Syndicat des chargées et chargés de cours de  
l'Université du Québec à Montréal (SCCUQ)  
à l'intention de ses membres  
Adresse : C.P. 8888, Succursale Centre-ville,  
Montréal, H3C 3P8  
Pavillon Hubert-Aquin (A-R540)  
Téléphone : (514) 987-3495  
Télécopieur : (514) 987-8475  
Courriel : [sccuq@uqam.ca](mailto:sccuq@uqam.ca)  
Site internet du SCCUQ :  
<http://www.unites.uqam.ca/sccuq>  
Responsable à la vice-présidence à  
l'information : Bernard Dansereau  
Mise en page et infographie : Violaine Gasse

ISSN 1703-2342  
ISSN 1703-2350 - Copie électronique  
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec  
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

## SIGNATURE DE LA NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE



Photo: Bernard Dansereau

Le 13 février dernier a eu lieu la signature de la récente convention collective entre le SCCUQ et l'UQAM. La séance s'est tenue dans le nouveau local social des chargées et chargés de cours en présence de membres de la direction de l'Université et de l'équipe syndicale. Les membres des deux comités de négociation ont apposé leur signature au bas du texte de la convention. Y figurent donc pour l'Université : le recteur Roch Denis; la directrice du Service des relations professionnelles, Huguette April; la directrice des personnels enseignants, Brigitte Groulx; l'adjointe intérimaire à la vice-rectrice à la vie académique et vice-rectrice exécutive, Francine Boudreault, et le directeur du Bureau de l'enseignement et des programmes, André Bourret. La délégation syndicale comprenait le président, Guy Dufresne; le vice-président à la convention collective, Jocelyn Chamard; le porte-parole du SCCUQ Jean-François Tremblay, et Thérèse Lafrance, membre du Comité de négociation. L'autre membre du Comité, Lise Bessette, était malheureusement absente au moment de la signature. Sur la photo, on reconnaît le recteur Roch Denis et le président du SCCUQ, Guy Dufresne.

## NOUVELLES DU CONSEIL SYNDICAL DU 30 JANVIER

Voici un résumé des principales décisions prises lors du dernier conseil syndical.

### CONVENTION COLLECTIVE

Le vice-président à la convention collective, Jocelyn Chamard, a exposé les principaux points concernant certains ajustements découlant du renouvellement de la convention collective. Il a souligné, à titre d'exemple, qu'une phase transitoire est prévue au chapitre du budget d'intégration compte tenu des impératifs budgétaires de l'Université.

### AFFAIRES UNIVERSITAIRES

Le vice-président aux affaires universitaires, Langis Madgin, a abordé plusieurs questions. Il a mentionné que Lise Bessette représentera les chargées, chargés de cours sur le comité qui fera le bilan des pratiques d'intégration depuis 15 ans. Il a ensuite traité du calendrier de mise en opération des deux projets pilotes : « postes de professeur régulier réservé à des personnes chargées de cours », et « emplois de personnes chargées de cours sur une base annuelle » (voir page 8). Il a informé de la formation d'un comité, composé de Bernard Dansereau, Guy Dufresne et

Langis Madgin, chargé d'émettre un avis concernant la revalorisation de l'enseignement et l'articulation enseignement-recherche-créditation à l'université. Il a finalement invité les déléguées, délégués à participer à une session de formation syndicale.

### SOLIDARITÉ

Un don de solidarité a été octroyé à une organisation qui vient en aide à des femmes en détresse :

- 1 000 \$ à La rue des Femmes de Montréal.

### ÉLECTION

Voici les résultats des élections :

- **Zakaria EL-Mrabet** au poste de conseiller au Comité mobilisation-intégration, pour terminer un mandat.
- **Hélène Ouimet** assessesseure au Comité d'enquête - Politique contre le harcèlement psychologique.
- **Solange Pronovost** assessesseure au Comité d'enquête - Politique contre le harcèlement psychologique.

BERNARD DANSEREAU

*Vice-président à l'information*

## ARRIVÉE DE ZAKARIA EL-MRABET DANS L'ÉQUIPE SYNDICALE

Zakaria EL-Mrabet a été élu, lors du dernier conseil syndical, au poste de conseiller au Comité mobilisation-intégration. Il terminera le mandat entamé par Francine St-Hilaire qui nous a quitté en décembre dernier. Zakaria possède une riche expérience de l'intégration ainsi que du fonctionnement de notre syndicat. Nous lui souhaitons la bienvenue.

## NOTRE CONVENTION APPRÉCIÉE À LA CSN

La présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, a trouvé que notre convention apportait un vent de fraîcheur dans la morosité du monde syndical depuis l'élection du gouvernement Charest. Lors du dernier conseil confédéral de la CSN, elle déclarait : « Au chapitre des gains dans le cadre des règlements récents des conventions collectives, notons que les 2 000 chargés-es de cours de l'UQAM, membres de la FNÉE, ont obtenu une convention collective de trois ans qui leur donnera une augmentation salariale moyenne de 19,26 % ainsi qu'une bonification de leur prime de départ à la retraite. Toutes nos félicitations! »

# 8 MARS 2006 POUR UNE RÉELLE ÉGALITÉ TOUJOURS ENGAGÉES

Fondé en 1994, l'organisme « La rue des Femmes » porte secours aux femmes itinérantes, sans-abris et à celles qui, chaque jour, vivent dans la peur, la honte, la désespérance et l'isolement. Les femmes itinérantes composent près du quart des personnes itinérantes à Montréal. Près de 80 % de ces femmes sont des survivantes d'inceste, de viol ou d'autres formes d'agression ou de négligence. Depuis toutes ces années, l'organisme a changé le quotidien de plus de 500 femmes désemparées en leur offrant des gîtes de nuit et un centre de jour où elles peuvent reprendre leur souffle et se nourrir convenablement. L'organisme met aussi à leur disposition vêtements et assistance.

À proximité, on retrouve des habitations supervisées facilitant le passage de la rue à un logement autonome. De plus, des intervenantes encadrent le retour dans la société de ces femmes délaissées.

Pour ces citoyennes en souffrance, « La rue des Femmes » devient souvent leur dernier recours. Le

Conseil syndical du SCCUQ adoptait la résolution suivante lors de sa réunion du 30 janvier dernier :

ATTENDU leur campagne 1\$ pour l'espoir;

ATTENDU que cette campagne est soutenue par le CCMM, la CSQ et la FTQ;

ATTENDU que « La rue des Femmes » apporte un secours immédiat à plus de 400 femmes itinérantes par année;

ATTENDU que notre contribution servira à maintenir un refuge pour femmes en détresse, à servir plus de 28 000 repas par an et à offrir un support psychologique à ces femmes victimes de désespérance et d'exclusion sociale;

Le Conseil syndical du SCCUQ accorde un don de 1 000 \$ à « La rue des Femmes » de Montréal.

LORRAINE INTERLINO

*Vice-présidente aux relations intersyndicales*

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2006

5 à 7  
pour souligner la journée  
internationale des femmes

### INVITATION TOUTE SPÉCIALE

aux **femmes chargées de cours** de l'UQAM

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, le SCCUQ organise un **lunch conférence** sur le thème de l'itinérance des femmes.

**LE MERCREDI 8 MARS à 17 h**  
**Local social des chargées et chargés de cours - A-R540**

Conférencières invitées :

**Suzanne Bourret**, de « La rue des Femmes » qui sera accompagnée d'une intervenante.

Les places étant limitées à 30 personnes, dépêchez-vous de réserver  
au SCCUQ au (514) 987-3495 avant le 1<sup>er</sup> mars 2006

# 6<sup>E</sup> FORUM SOCIAL MONDIAL : 24 AU 29 JANVIER 2006 LA FNEEQ (CSN) AU VENEZUELA



Photo: Christiane Malet

Marche d'ouverture du Forum

Du 24 au 29 janvier 2006, s'est tenu à Caracas au Venezuela le Forum social mondial polycentrique des Amériques. Environ 80 000 personnes s'y sont inscrites, dont 4 900 journalistes. Le Forum a généré quelque 2 000 activités. Les organisateurs définissent le FSM comme un espace de débat démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de propositions, d'échange d'expériences et d'articulation de mouvements sociaux, de réseaux, d'ONG et autres organisations sociales.

Nous avons rencontré Christiane Malet, chargée de cours, qui a fait partie de la délégation de la FNEEQ.

*Christiane Malet vous étiez de la délégation des 45 enseignantes et enseignants de la FNEEQ qui ont assisté au 6<sup>e</sup> Forum social mondial. Pouvez-vous nous expliquer les raisons qui vous ont motivée à assister à ce rassemblement international?*

Nous étions à Caracas avec l'objectif de poursuivre l'action internationale que la FNEEQ mène depuis des années. Nous voulions exprimer notre solidarité avec le Venezuela, où le gouvernement

Chavez a mis en place depuis 1999 un important programme de développement social dont le but est de combler les besoins criants de la population pauvre en matière de santé, d'éducation et de sécurité alimentaire.

Notre délégation regroupait des participantes et des participants en provenance des cégeps Lévis-Lauzon, Marie-Victorin, Thetford, Vieux-Montréal,

Ahuntsic, l'Assomption, Édouard-Montpetit, Montmorency, John-Abbott College, de l'Université de Montréal et de l'UQAM. De plus, une concertation de différents groupes s'est réunie sous la bannière de Mission Québec, ce qui faisait environ 300 personnes du Québec.

*Décrivez-nous les principales activités du Forum social mondial.*

À travers le thème de cette année *Le socialisme au 21<sup>e</sup> siècle* un espace s'est ouvert où l'unité de la gauche a été mise de l'avant à l'échelle mondiale. Plusieurs thématiques comme la culture, le travail, l'environnement, la résistance et la militarisation ont été abordées. Différents ateliers portant sur les femmes ont eu lieu. Sur les 2 200 activités prévues, 400 ont été préparées par les organisations vénézuéliennes. Des forums dans le Forum se sont également tenus, particulièrement le forum syndical, celui sur les autorités locales et le forum sur l'éducation duquel a été rédigée une plateforme en défense de l'école publique, laïque, obligatoire et de qualité. Les participantes et participants se sont répartis dans des ateliers, des séminaires et des rencontres parallèles. Des visites ont été organisées pour mieux saisir la réalité vénézuélienne dans quel-



ques quartiers en périphérie de Caracas. Notre délégation s'est rendu au barrio La Vega, un bidonville que les habitants ont pris en main et qui reflète à lui seul les changements propulsés par la révolution bolivarienne. La grande marche d'ouverture, à laquelle nous avons participé et qui s'est terminée par un concert en plein air devant quelque 20 000 personnes, a été appréciée.

*Christiane Malet parlez-nous des efforts du Venezuela en matière d'alphabétisation.*

Ce qui m'a amenée à m'intéresser au Venezuela, c'est une des missions entreprises par le gouvernement Chavez, la mission Robinson. À travers celle-ci, une campagne d'alphabétisation a vu le jour où plus de 10 000 volontaires se sont impliqués. Grâce à cette mission, 3 750 écoles ont été ouvertes. Plus d'un million d'enfants pauvres ont été éduqués et ont reçu gratuitement deux repas et deux goûters par jour, un uniforme, des manuels ainsi que des cahiers.

Le but de la mission Robinson était de faire en sorte que 1,5 million de personnes illettrées, dont 12 pour cent d'adultes, sachent lire, écrire et compter. L'objectif était de les amener au niveau de la sixième année du primaire, en juillet 2005.

Cette année-là, le Venezuela a été déclaré *Territoire libre d'analphabétisme*, le deuxième après Cuba. Le taux d'alphabétisation est de 93 pour cent et le gouvernement s'est engagé à envoyer à l'école la totalité des enfants d'ici 2010.

Il ne faut pas oublier la mission Riba qui aide 700 000 jeunes à compléter leur secondaire à l'aide de bourses d'enseignement à distance et de stages en milieu de travail et la mission Sucre qui, elle, touche l'enseignement supérieur. Son but est de donner des bourses à 350 000 jeunes afin de les amener à poursuivre et terminer leurs études supérieures.

D'autres missions ont vu aussi le jour comme la mission Barrio Adentro axée sur les soins de santé aux plus démunis et la mission Mercal qui fournit des aliments à meilleur coût à 1,5 million de personnes vivant dans des bidonvilles.

Il y aurait tant de points à développer, tant de choses à dire concernant les femmes, la réforme agraire et tous les

nouveaux programmes mis en place pour contrer la pauvreté et l'exclusion.

*En terminant, quelle impression gardez-vous de la ville de Caracas?*

Caracas est une ville de 5 millions d'habitants, située à 1 000 mètres d'altitude et encerclée de collines verdoyantes. C'est une ville moderne qui grouille de vie. Les rues sont très animées, la circulation y est affolante et le bruit incroyable. Par contre, le métro est rapide, silencieux et confortable. De grands parcs sont ouverts au public et nous avons pu y voir de petits singes et des perroquets colorés. Il existe plusieurs universités avec de magnifiques campus que sillonnent de longs préaux garantissant les étudiants des pluies tropicales. Plusieurs musées possèdent des œuvres latino-américaines très intéressantes qui valent le détour. D'ailleurs, tout ce qui touche la culture est gratuit ou très accessible, comme les musées ou les concerts.

Ce court séjour nous a montré que rien n'est facile à changer, qu'il faut se battre quotidiennement et continuer à revendiquer les droits fondamentaux que sont l'éducation, la justice et l'égalité.

À nous maintenant d'expliquer et de faire comprendre l'importance de la solidarité, ne serait-ce que la solidarité humaine...

*Propos recueillis par BERNARD DANSEREAU, Vice-président à l'information*



Photo: Christiane Malet

Salles de classe à l'université

## REGROUPEMENT UNIVERSITÉ FNEEQ-CSN

Photo: Guy Dufresne



De gauche à droite: Ronald Cameron, président de la FNEEQ; Claire Tremblay, coordonnatrice du Regroupement; Marie Blais, vice-présidente de la FNEEQ et Maria Giguère, secrétaire à la FNEEQ.

Le SCCUQ recevait, les 1<sup>er</sup> et 2 février dernier dans son local social, tous les syndicats des chargées et chargés de cours membres de la FNEEQ, ainsi que Ronald Cameron, président de la FNEEQ, et Caroline Senneville, secrétaire générale, lors d'une de ses réunions régulières. À l'ordre du jour, des discussions sur l'enseignement à distance et ses répercussions, un débat sur les sommes allouées à chaque syndicat lors de leurs négociations, un compte rendu des travaux des vice-présidences à la convention collective en vue des prochaines négociations de nos collègues ainsi qu'une présentation de l'état du monde syndical à la suite de la loi 142 qui mettait fin abruptement aux dernières négociations dans le secteur public.



Photo: Guy Dufresne

Une partie des participantes et participants de la réunion

## SYNDICALISATION DES EMPLOYÉES DU SCCUQ

Au mois de décembre dernier, les employées du secrétariat du SCCUQ ont entrepris de se syndiquer. L'accréditation a été obtenue le 27 janvier et confirmée par la commissaire du travail, le 31. Cette accréditation vise « Tous les salarié-es au sens du Code du travail ». Les employées et employés seront représentés par le Syndicat des travailleuses et travailleurs de la CSN (STT-CSN) comme c'est le cas pour le personnel de secrétariat dans d'autres universités.

Prochainement, le SCCUQ va s'engager dans le processus de négociation avec le syndicat dès que ce dernier en fera la demande.

**NDLR.** Bon an, mal an, les membres du SCCUQ distribuent environ 20 000 \$ à des organismes syndicaux et communautaires. Par ce geste de solidarité, les membres du SCCUQ contribuent donc à l'amélioration du sort de nos contemporains. Voici quelques témoignages reçus.

Conseil fédéral de la FNEEQ 11 et 12 janvier 2006

À l'occasion de la période consacrée aux questions de privilèges, Sylvain Brassard, président du syndicat des employé-es de la Fonderie Saguenay a tenu à remercier tout particulièrement le SCCUQ pour son don de 1 000 \$ en appui à leur grève.

C'est une première. Nous en sommes très fiers.

LORRAINE INTERLINO

*Vice-présidente aux relations intersyndicales*



**Centre de Lecture et d'Écriture (CLÉ Montréal)**  
• Groupe d'Alphabétisation populaire

« Les dons que nous recevons permettront à notre groupe de diminuer le déficit anticipé pour l'année. En effet, notre sous-financement de base nous oblige à rechercher sans cesse d'autres sources de revenus, de plus en plus rares et aussi de plus en plus exigeantes quant aux critères d'admissibilité. »

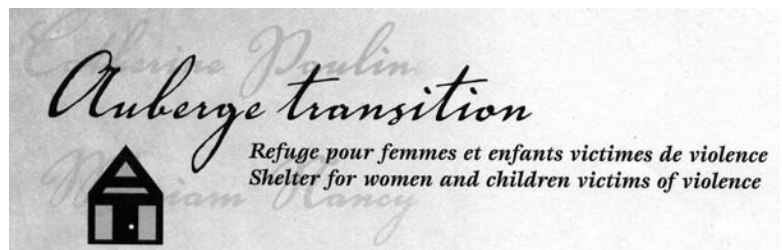
« C'est un appui qui nous permet de soutenir nos activités d'information, d'éducation et de défense des droits des personnes en chômage, et qui nous donne des moyens de relancer une bataille autour des enjeux de l'assurance-chômage comme mesure sociale de protection pour tous les travailleurs et les travailleuses »



**Au bas de l'échelle**

« Vous pouvez être certain que votre appui financier contribuera à la poursuite de nos activités, notamment la mise à jour de nos revendications politiques incluant celles qui concernent le salaire minimum, la lutte à la précarisation de l'emploi et la mobilisation contre les attaques aux droits économiques et sociaux des travailleuses et travailleurs. »

« C'est certainement grâce à la grande générosité de nos donateurs dans la communauté que nous sommes en mesure de continuer à offrir sécurité et réconfort, abri et soutien aux victimes de violence conjugale. À Auberge Transition, une femme peut enfin briser son silence et partager son récit avec d'autres femmes qui, ayant vécu des circonstances semblables, ont décidé de s'en sortir pour de bon. »





# LA MISE EN ŒUVRE DES NOUVEAUX STATUTS : C'EST PARTI

Après des négociations entre le SCCUQ et l'UQAM, un projet pilote, approuvé par le SPUQ, concernant l'ouverture de cinq postes de professeure, professeur régulier pour des personnes chargées de cours et l'engagement de dix personnes chargées de cours sur une base annuelle a été conclu en novembre 2004.

Le Conseil d'administration de l'UQAM a adopté ce projet, le 7 février 2006, qu'il a traduit dans deux politiques. Voici l'échéancier de la mise en œuvre des deux volets du projet.

## **Postes de professeur régulier réservé pour des personnes chargées de cours**

L'objectif de ce volet est de faciliter l'obtention d'un poste de professeure, professeur régulier aux personnes chargées de cours ayant des aspirations à la carrière professorale. Les postes seront attribués aux départements qui auront été retenus après en avoir fait la demande. Une fois la candidature retenue, la personne fera partie du corps professoral de l'UQAM et deviendra membre du SPUQ.

Rappelons que les personnes chargées de cours qui désirent postuler doivent être en situation de simple emploi, être inscrites sur la liste de pointage du département concerné depuis au moins six sessions et avoir enseigné à l'UQAM au moins neuf charges de cours de trois crédits (ou l'équivalent en crédit). Les personnes doivent bien sûr répondre aux exigences des cours désignées par le département comme devant faire partie de la charge de travail.

### Échéancier

3 mars	Transmission des demandes de poste(s) par les unités d'embauche
12 avril	Recommandation d'attribution des postes par la Sous-commission des ressources
15 avril	Recommandation d'attribution des postes par la Commission des études
16 mai	Recommandation d'attribution des postes par le Conseil d'administration
13 juin	Recommandation d'embauche par le Conseil d'administration
1 <sup>er</sup> juillet	Entrée en fonction des professeures, professeurs

## **Emplois de personnes chargées de cours sur une base annuelle**

Avec ce volet, la contribution des chargées, chargés de cours à l'université sera favorisée en permettant à certains d'entre eux d'être associés plus étroitement à des activités connexes et pertinentes à la qualité de l'enseignement.

Les assemblées départementales qui souhaitent engager des chargées, chargés de cours sur une base annuelle doivent identifier les charges de cours ainsi que les tâches reliées à des activités pédagogiques pouvant leur être confiées.

Seules les personnes chargées de cours détentrices d'une maîtrise (sauf si un département indique une exigence moindre), en situation de simple emploi, inscrites sur la liste de pointage du département concerné depuis au moins douze sessions et ayant enseigné au moins dix-huit charges de cours de trois crédits chacune (ou l'équivalent en crédit) à l'UQAM, peuvent poser leur candidature. Les personnes retenues demeurent membres du SCCUQ.

### Échéancier

3 mars	Transmission des demandes de poste(s) par les unités d'embauche
12 avril	Recommandation d'attribution des postes par la Sous-commission des ressources
25 avril	Adoption du projet d'attribution des emplois par la Commission des études
1 <sup>er</sup> septembre	Entrée en fonction des chargées, chargés de cours sur une base annuelle

Bonne chance à toutes et à tous.

BERNARD DANSEREAU  
*Vice-président à l'information*